



Le changement, c'est vraiment maintenant !

Jean-Marc Daniel, Antoine Dubout, Sacha Loiseau, Emmanuelle Quilès, Sébastien Woynar
Modérateur : Didier Bazzochi

1. Changer avec les patients et non pas seulement pour les patients

Le médecin ne doit plus faire pour les patients, mais faire avec les patients. Ce discours est tenu depuis une vingtaine d'années, mais doit désormais se traduire dans les faits. Les patients veulent de l'innovation et ont des propositions – parfois très techniques – à formuler. Pour intégrer leur voix, encore faut-il cerner ce qu'est l'innovation et ce qui est attendu d'elle.

2. Écouter le patient plutôt que lui parler avec condescendance

Le patient prend le pouvoir. Il est de plus en plus informé et met les praticiens en concurrence entre eux, comme dans n'importe quelle activité dans un monde capitaliste. Que la santé ne soit pas un bien comme un autre, le malade adopte de plus en plus une posture de consommateur.

3. Le développement de la télémédecine, de la téléexpertise et de la télésurveillance

La télémédecine consiste en la remise d'un diagnostic à distance. La téléexpertise conduit un praticien à remettre un avis à distance à destination d'un confrère. La télésurveillance quant à elle vise à suivre un patient grâce à des objets connectés. Dans le cas de la télésurveillance, la transformation digitale a vocation à révolutionner l'organisation des soins. Pour cela, le raisonnement doit être éminemment pratique et porter une vision très pragmatique de ce que peut devenir une maison de soins connectée en milieu rural.

4. L'innovation de rupture... si elle est remboursée

Lorsqu'une innovation de rupture se produit, son remboursement est nécessaire à sa diffusion. L'innovation de rupture peut enfin conduire à la suppression d'actes et de traitements rendus inutiles et donc à la suppression de revenus pour l'hôpital et la clinique. Ces derniers n'ont donc aucun intérêt à adopter cette innovation si elle n'est pas remboursée.

5. Le rapprochement nécessaire entre les start-ups, les médecins et les autorités publiques

La France compte des ingénieurs, des chercheurs et des médecins absolument fantastiques. Elle ne parvient pas à créer des champions mondiaux, les médecins se méfiant encore des start-ups et les start-ups peinant à obtenir des autorisations de la part des pouvoirs publics. Le temps entre l'innovation et la mise sur le marché continue à être un handicap par rapport aux concurrents étrangers. Si l'acteur innovant peine à obtenir l'appui des pouvoirs publics, il peut être tenté de se tourner vers l'étranger. Or pour exporter l'innovation, encore faut-il convaincre l'interlocuteur étranger, idéalement grâce à une application au niveau national.

6. Des recommandations

Quelques recommandations peuvent être formulées en vue de transformer le système de santé et le processus d'innovation :

- Amplifier la transformation numérique et l'ancrer dans la culture ;
Il est plus que jamais nécessaire d'amplifier la transformation numérique, ne serait-ce que pour, dans un premier temps, permettre les transferts de dossiers entre établissements. La transformation numérique ne se limite pas aux outils, mais renvoie aux organisations et à l'acculturation aux outils numériques, c'est-à-dire aux hommes et aux femmes du système de santé.
- Remettre en cause l'horizon temporel du PLFSS ;
Pour être réelle, la transformation numérique nécessite une vision pluriannuelle et l'engagement d'investissements dont le retour sur investissement s'inscrit dans la durée.
- Remettre en cause le caractère fermé du PLFSS ;
Le PLFSS est un outil comptable, conduisant le Parlement à décider de la capacité des Français à tomber malade dans le cadre fermé d'un processus monopolistique en décalage avec la réalité de la société.
- Simplifier la gouvernance et la structuration des commissions, pour limiter le nombre de décideurs.
- Accélérer la mise sur le marché des médicaments et des innovations, notamment grâce à une fluidification des systèmes d'évaluation.
- Financer les entreprises innovantes au travers de fonds spécialisés en technologies médicales de Bpifrance, pour qu'elles soient pleinement en mesure de disrupter les marchés.

Dépasser les guerres de territoire entre l'hôpital public et l'hôpital privé, entre les directions et les médecins, entre les administrations et les établissements, entre l'hospitalisation traditionnelle et l'hospitalisation à domicile pour, enfin, penser aux patients.